

NOUVEAUTÉS DE MARS

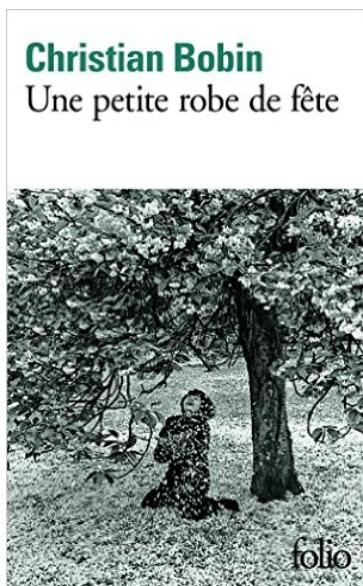
Romans pour les lycéens et les adultes

- **CUSSET, Catherine**
- **Une éducation catholique**



«Remarque, je la comprends. C'est plus amusant de lire un roman que d'aller à la messe.» Marie, la narratrice de *La haine de la famille* et *d'Un brillant avenir*, raconte ici les rapports qu'elle a entretenus avec la religion au cours de son enfance et de sa jeunesse, entre un père croyant et une mère athée. Elle évoque la naissance du désir à travers des passions successives, et la découverte de l'amour, vécu d'abord comme une crucifixion, puis comme une rédemption.

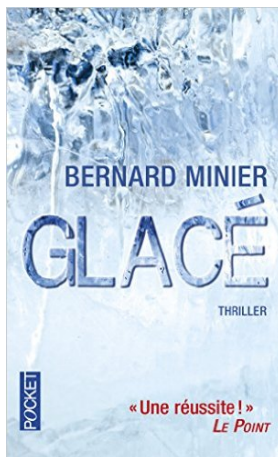
- **BOBIN, Christian**
- **Une petite robe de fête**



"On ouvre des portes, une à une. La distance qui sépare une porte de la suivante, on met des mois à la franchir, parfois des années. On est sans impatience. On va d'un pas égal, ni trop lent, ni trop pressé. La main sur la poignée tremble à peine. Dans une pièce il y a un cerisier en fleur. Dans une autre trois flocons de neige. Dans une autre encore une chaise de lumière. On reste sur le seuil, on s'efface contre la porte. On laisse entrer ce qui est bien plus grand que soi - on laisse aller le ciel auprès du cerisier, l'enfance courir jusqu'à la neige, l'ombre s'asseoir sur la petite chaise. Et puis on repart ouvrir d'autres portes, un peu plus loin. C'est une activité somnambule, faussement calme, à peine consciente. On appelle ça : écrire." Christian Bobin.

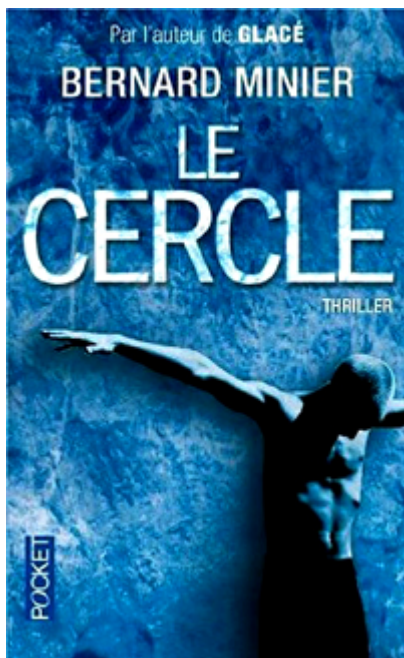
- **MINIER, Bernard**

- **Glacé**



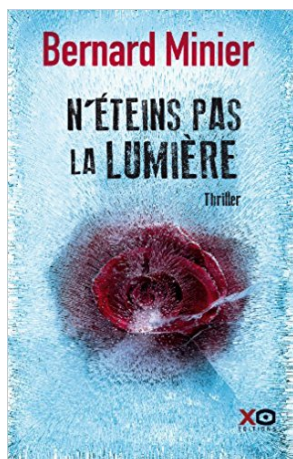
Dans une vallée encaissée des Pyrénées, au petit matin d'une journée glaciale de décembre, les ouvriers d'une centrale hydroélectrique découvrent le corps sans tête d'un cheval, accroché à la falaise. Ce même jour une jeune psychologue prend son premier poste dans le centre psychiatrique de haute sécurité qui surplombe la vallée. Le commandant Servaz, flic hypocondriaque et intuitif, se voit confier l'enquête la plus étrange de toute sa carrière.

- **Le cercle**



Un coup de fil surgi du passé, un e-mail énigmatique, qui signe peut-être le retour du plus retors des serial-killers, précipitent le commandant Martin Servaz dans une enquête dangereuse, la plus personnelle de sa vie. Un professeur de civilisation antique assassiné, un éleveur de chiens dévoré par ses animaux... Pourquoi la mort s'acharne-t-elle sur Marsac, petite ville universitaire du Sud-Ouest, et son cercle d'étudiants réunissant l'élite de la région ? Confronté à un univers terrifiant de perversité, Servaz va rouvrir d'anciennes et terribles blessures et faire l'apprentissage de la peur, pour lui-même comme pour les siens.

- **N'éteins pas la lumière**



« Tu l'as laissée mourir... » Christine Steinmeyer croyait que la missive trouvée le soir de Noël dans sa boîte aux lettres ne lui était pas destinée. Mais l'homme qui l'interpelle en direct à la radio, dans son émission, semble persuadé du contraire... Bientôt, les incidents se multiplient, comme si quelqu'un avait pris le contrôle de son existence. Tout ce qui faisait tenir Christine debout s'effondre. Avant que l'horreur fasse irruption. Martin Servaz, de son côté, a reçu par la poste la clé d'une chambre d'hôtel. Une chambre où une artiste plasticienne s'est donné la mort un an plus tôt. Quelqu'un veut le voir reprendre du service... ce qu'il va faire, à l'insu de sa hiérarchie et de ses collègues. Et si nos proches n'étaient pas ce que nous croyons?? Et si dans l'obscurité certains secrets refusaient de mourir?? Non, n'éteignez pas la lumière, ou alors préparez-vous au pire... Après les grands succès de Glacé et du Cercle, Bernard Minier revient avec un thriller sur la manipulation et l'emprise, en explorant nos cauchemars les plus intimes, nos phobies et nos obsessions... Bernard Minier est né à Béziers et a grandi dans le Sud-Ouest. Après Glacé, prix du meilleur roman francophone du festival Polar 2011 de Cognac, N'éteins pas la lumière est son troisième roman.

Romans pour les collégiens

- **WITEK, Jo**
- **Mentine. Privée de réseau !**



Mentine adore dépasser les limites, surtout celles de ses parents ! -9,5 ! a hurlé papa avec une tête de serial killer. Ma fille a sauté deux classes, a le QI d'Einstein et elle n'obtient pas la moyenne à son passage en troisième ! Dans ces conditions ce sera donnant donnant. Une année scolaire pourrie égale un été pourri. C'est comme ça que j'ai été privée de mon stage de surf et de mes copines. La sentence est tombée : mon père me condamnait à deux mois d'exil dans le Larzac. J'allais me retrouver sous la flotte à bouffer du fromage de chèvre dans un horrible sweet en polaire.

- **FERDJOUKH, Malika**



Harry Bonnet, 16 ans, fils d'un cuistot montmartrois, est fou de cinéma.

Comment s'est-il retrouvé à Hollywood ? C'est simple. Il lui aura suffi d'une gifle, d'une caille rôtie et d'une assiette de pommes de terre pour traverser l'Atlantique et atterrir sur la colline mythique. L'Amérique ! Des stars à tous les coins de rue ! Une nuit, il suit son père à la cantine, s'introduit en catimini sur le plateau no 17, remplace au pied levé un second rôle souffrant et... tombe nez à nez avec Alfred Hitchcock. Le metteur en scène le plus célèbre du monde commence le tournage dont il rêve depuis quarante ans : l'adaptation d'une pièce de J. M. Barrie, l'auteur de *Peter Pan*. C'est un secret absolu. Le film porte un faux titre et Hitchcock lui-même a pris un nom de code. Mais pourquoi diable Harry a-t-il voulu voir les premières minutes du film fantôme ? Pourquoi a-t-il désobéi au maître du suspense ?

Autres ouvrages

- **FEYDEAU, Georges**
- **Léonie est en avance ou Le Mal joli**



Léonie est sur le point d'accoucher, avec un mois d'avance sur la date prévue. Son mari, Monsieur Toudoux, le trop bien nommé, subit un déluge de reproches, de caprices et de mesquineries de la part de sa jeune épouse, de ses beaux-parents, les Champrinet (qui avaient désapprouvé le mariage), et de la sage-femme, la redoutable Madame Virtuel. Le malheureux époux doit même accepter de se coiffer d'un pot de chambre.

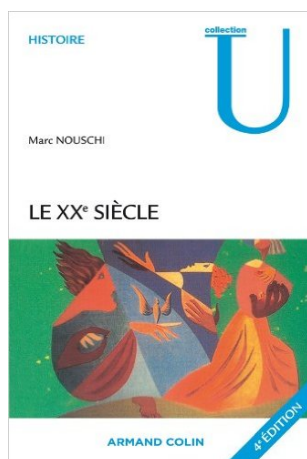
Après beaucoup de quiproquos, d'affolement et d'humiliations, on apprend qu'il ne s'agissait que d'une grossesse nerveuse. Créée en 1911, cette pièce comique en un acte de Georges Feydeau (1862-1921) tend à prouver que la vie de couple est, en elle-même, une malédiction.

- **FEYDEAU, Georges**
- **L'Hôtel du Libre-Echange**



« Vous savez », disait récemment une dame cultivée qui s'y connaît en matière de théâtre, « ce Feydeau me déprime tellement parce que chez lui il n'y a aucun espoir ». L'aveu est étonnant. Mais sous un certain angle la dame n'a pas tort. On cherchera en vain dans la mécanique implacable des pièces de Feydeau le moindre levier pour améliorer l'état moral de notre monde. La vie bourgeoise à la fin du XIX^e siècle fut, sous plus d'un aspect, très différente de la nôtre. Or, les masques que ses personnages portent et qui tombent au fur et à mesure de la pièce sont les mêmes qu'aujourd'hui. Certes, ils n'ont plus la même forme, et ceux et celles qui les portent s'habillent différemment. Mais cela ne change rien à l'affaire. Les bigoteries sont les mêmes et sans trop risquer de se tromper on peut supposer que cela restera ainsi. Donc, un auteur déprimant ? Loin s'en faut. Pour tous ceux et celles qui aspirent à un peu d'air dans le moisi ambiant, sa sincérité est libératrice. Car le médicament qu'il prescrit est la vérité comprimée. C'est le contraste entre la réalité mensongère de ses personnages et la vérité qui provoque le rire. Et le rire a le même droit à l'existence que les pleurs. Surtout au théâtre.

- **NOUSCHI, Marc**
- **Le XX^e siècle**



Le XX^e siècle occupe une place singulière dans l'histoire universelle : théâtre de deux guerres mondiales, inscrites dans une phase de plus de trente ans (1914-1949), il est le siècle des génocides, des idéologies totalitaires rouge, noire et brune, mais aussi celui de la démocratie de consommation et de l'émancipation de peuples devenus, à partir de la décennie Cinquante, sujets de leur propre histoire.

Simultanément, il voit la science jouer un rôle clef dans des domaines les plus divers, alimentant une transformation complète du rapport de l'homme à l'espace, au temps, et à son environnement menacé.

Cet ouvrage a pour ambition d'appréhender une histoire qui, comme le souligne Paul Veyne, est « faite de beaucoup d'accidentalité avec quelques noyaux de nécessaire ». L'analyse s'inscrit dans le temps long et dans celui, plus court, de la conjoncture, d'où le sous-titre de ce volume, « Temps, tournants, tendances ». Deux parties de dimension inégale entendent fournir au lecteur des clefs et des pistes de réflexion pour mieux cerner une histoire tragique et lumineuse.

Revue

- LES DOSSIERS DE L'ACTUALITE, n° 192
- Politique : l'affaire de tous
- Combattre la pollution, une nécessité vitale
- Le Mai 68 des jeunes Sud-Coréens

- LES DOSSIERS DE L'ACTUALITE, n° 193
- Médias, une question de confiance
- Sprint final pour la présidentielle
- Quelle paix pour le Proche-Orient ?
- BEAUX ARTS, n° 392



- Cinq nouvelles tendances de la peinture
 - Il était une fois la révolution russe
 - Toute la lumière sur Vermeer
 - Le centre Pompidou a 40 ans
-
- BEAUX ARTS, n° 393



- Le tour du monde des nouveaux musées
 - Paul Rosenberg ou l’itinéraire mouvementé d’un marchand d’art moderne visionnaire
 - Les maîtres des paysages mystiques
 - Pourquoi les artistes cultivent leurs jardins
 - Le guide 2017 des écoles d’art
-
- Le UN, n° 138, 18 janvier 2017



- Donald à la maison blanche
-
- Le UN, n° 139, 18 janvier 2017



- Revenu universel, késaco ?
- Le UN, n° 140, 1er février 2017



- France-Rwanda, la contre-enquête
- Le UN, n° 141, 8 février 2017



- Haro sur les fonctionnaires

- Le UN, n° 142, 15 février 2017



- La grande lessive présidentielle

- Le UN, n° 143, 22 février 2017



- Banlieues, retour sur un apartheid

- Le UN, n° 144, 1^{er} mars 2017



- Pôle Nord, le frigo est détraqué
- Le UN, n° 146, 15 mars 2017



- Corruption, la fin d'une époque
- Le UN, n° 146, 22 mars 2017



- La Gauche peut-elle espérer ?
- Le UN, n° 148, 29 mars 2017



- République : faut-il passer à la 6è ?

- HISTOIRE JUNIOR , n° 60



- Avicenne, le père de la médecine
- La Grande Armée de Napoléon

- HISTOIRE JUNIOR , n° 61



- Enquête sur les grands meurtres politiques qui ont marqué l'histoire
 - La police sur les lieux du crime
-
- SCIENCES HUMAINES, n° 289



- Les nouveaux visages de la précarité
 - Philosopher avec les enfants
 - Qu'est-ce que la religion ?
-
- SCIENCES HUMAINES, n° 290



- La thérapie familiale
- La mondialisation en question
- Le burnout, mal du siècle
- SCIENCES HUMAINES, n° 291



- Pouvoir local : une féminisation à petits pas
- Rencontre avec Denis Lacorne : « La France n'est pas le pays de la tolérance »
- Les troubles de l'enfant
- GEO, N° 456



- Les derniers secrets de l'île de Pâques
- Laponie, l'étoile du Nord
- Requiem pour le Mékong

- GEO, N° 457



- Robinson Crusoé, aux sources du mythe
- Le léopard des neiges en son royaume
- La grande barrière de corail : le péril et l'espoir

- JE BOUQUINE, N° 396



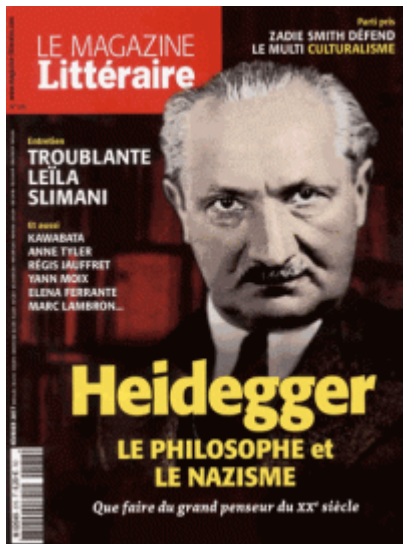
- Atalante d'Ovide
- Perceval de Chrétien de Troyes
- Robinson Crusoé de Daniel Defoe
- La parure de Guy de Maupassant

- JE BOUQUINE, N° 397



- La dernière gardienne

- LE MAGAZINE LITTÉRAIRE, N°576



- Que faire de Heidegger ?
- LE MAGAZINE LITTÉRAIRE, N°577



- Portrait Philippe Djian : Sans compter
- Entretien avec François Cheng : « L'esprit raisonne, l'âme raisonne »
- Romain Gary, ses faces cachées
- LE MAGAZINE LITTÉRAIRE, N°578



- Judéo-christianisme, un débat relancé

- ALTERNATIVES ECONOMIQUES, n°365



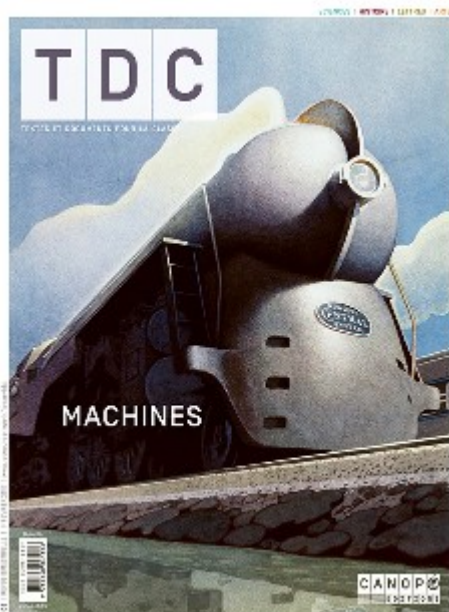
- Trop de fonctionnaires ?

- ALTERNATIVES ECONOMIQUES, n°366

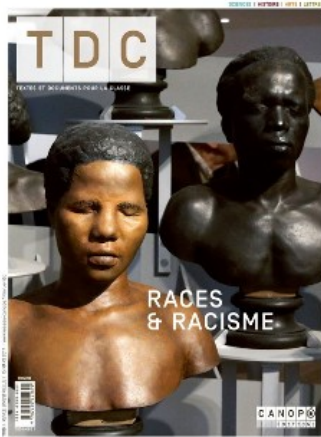


- Ce que Marine le Pen nous prépare
- Banlieues, les raisons de la colère
- Pour ou contre le revenu universel ?

- TDC, n° 1108



- Machines
- TDC, n° 1109



- Races et racisme
- L'Histoire, n° 432



- Manière de voir, n° 151



- Radicalisations
- Manière de voir, n° 152



- L'engrenage identitaire : ethnicité, minorités, diversité

- XXI, n° 36



- Les ficelles du pouvoir

- XXI, n° 37



- **Vivre en guerre**
- **6 MOIS, LE XXIE SIECLE EN IMAGES**



Romans recommandés par les lycéens du café littéraire

- **DUMAS, Alexandre**
- **La Reine Margot**

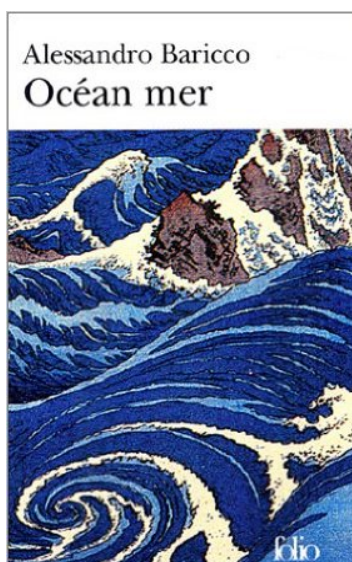
Dumas
La Reine Margot
Édition de Janine Garrisson



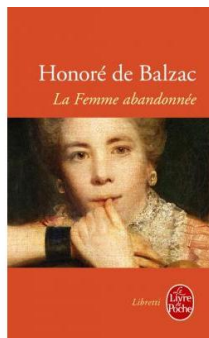
Des «noces vermeilles» de Marguerite de Valois et Henri de Navarre, prélude au massacre des protestants, à la mort de Charles IX baignant dans une rosée de sang, les deux années qui s'écoulent comptent parmi les plus cruelles de l'histoire de France. Guerres civiles de religion, luttes d'influence au sein de la famille royale, complots et assassinats politiques forment la trame sombre sur laquelle se détache la figure de Margot. Beauté incomparable, dame galante, cette fille de France est aussi une femme de lettres doublée d'une redoutable politique ; Marguerite est avant tout une Valois, fille de roi, sœur de roi, femme de roi. Et le brave La Mole, ce jeune gentilhomme protestant réfugié dans l'alcôve royale pour échapper à ses assassins la nuit de la Saint-Barthélemy, sait que l'amour qu'il voue à cette perle le précipitera au cœur d'intrigues de pouvoir où la vie d'un homme n'a guère de poids.

- **BARICCO, Alessandro**
- **Océan mer**

Au bord de l'océan, à la pension Almayer, « posée sur la corniche ultime du monde », se croisent sept personnages au destin étrange et romanesque, sept naufragés de la vie qui tentent de recoller les morceaux de leur existence. Mais leur séjour est bouleversé par le souvenir d'un hallucinant naufrage d'un siècle passé et la sanglante dérive d'un radeau. Et toujours, la mer, capricieuse et fascinante... Avec une époustouflante maîtrise, Alessandro Baricco nous offre à la fois un roman à suspense, un livre d'aventures, une méditation philosophique et un poème en prose.



- **BALZAC, Honoré (de)**
- **La Femme abandonnée**



« Madame, je vous jure une fidélité qui ne se déliera que par ma mort. Oh ! prenez ma vie... », écrit Gaston de Nueil à Mme de Beauséant, recluse en Normandie, dans son château de Courcelles, depuis la trahison de son premier amant. Mariée, la vicomtesse sait qu'elle ne peut offrir qu'un amour en dehors de la société, un bonheur en marge. Comment un jeune homme, héritier d'une fortune et d'un nom, pourrait-il s'en contenter ? La promesse sera pourtant tenue, mais à quel prix ! La leçon de Balzac ne varie pas : l'amour est incapable, à lui seul, de triompher des cruelles lois du monde. Avec La Femme abandonnée, Balzac compose une « étude de femme » frémissante et pathétique, dont l'héroïne s'inscrit dans la mémoire des lecteurs comme un rêve, un poème, une légende.

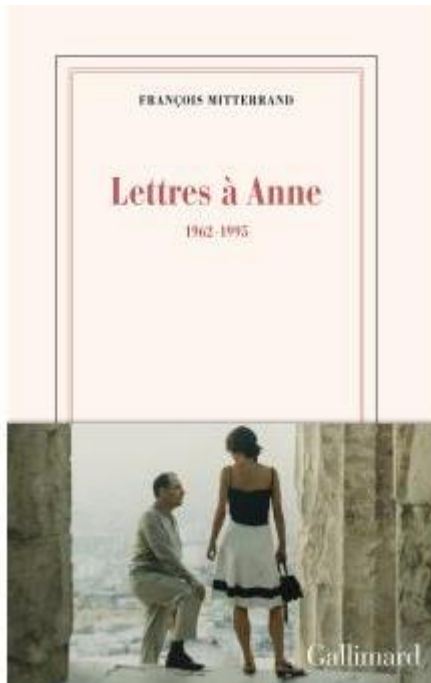
- **CATHRINE, Arnaud**
- **À la place du cœur**



Ce soir, Caumes a 17 ans et attend le déluge. Il ne sait qu'une chose : à la fin de l'année, il quittera sa ville natale pour rejoindre son frère aîné à Paris. Paris, la ville rêvée. Ce soir, Caumes a 17 ans et attend aussi le miracle qui, à son grand étonnement, survient : Esther – sujet de tous ses fantasmes – se décide enfin à lui adresser plus de trois mots, à le regarder droit dans les yeux et à laisser deviner un « plus si affinités »... Nous sommes le mardi 6 janvier 2015 et le monde de Caumes bascule : le premier amour s'annonce et la perspective obsédante de la « première fois ». Sauf que le lendemain, c'est la France qui bascule à son tour : deux terroristes forcent l'entrée du journal Charlie Hebdo et font onze victimes... À la place du cœur, c'est ça : une semaine, jour après jour, et quasiment heure par heure, à vivre une passion sauvageonne et exaltante ; mais une semaine également rivée sur les écrans à tenter de mesurer l'horreur à l'œuvre, à tenter de ne pas confondre l'information en flux continu avec un thriller télé de plus. Comment l'amour (qui, par définition, postule que « le

monde peut bien s'écrouler ») cohabite-t-il avec la mort en marche ? Comment faire tenir ça dans un seul corps, dans une seule conscience ? Comment respirer à fond le parfum de la fille qu'on aime et comprendre, dans le même temps, que le monde qui nous attend est à terre ?

- **MITTERRAND, François**
- **Lettres à Anne, 1962-1995**



En 1962, un homme politique français de quarante-six ans rencontre à Hossegor, chez ses parents, une jeune fille de dix-neuf ans. La première lettre qu'il lui adresse le 19 octobre 1962 sera suivie de mille deux cent dix-sept autres qui se déploieront, sans jamais perdre de leur intensité, jusqu'en 1995, à la veille de sa mort. Les lettres de celui qui fut deux fois président de la République nous dévoilent des aspects totalement inconnus d'un homme profondément secret que chacun croyait connaître.